Document generated on 04/25/2024 3:09 p.m.

Québec français

Visages de la réforme

Raphaël Riente

Number 131, Fall 2003

Visages de la réforme

URI: https://id.erudit.org/iderudit/55684ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Riente, R. (2003). Visages de la réforme. *Québec français*, (131), 33–33.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2003

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

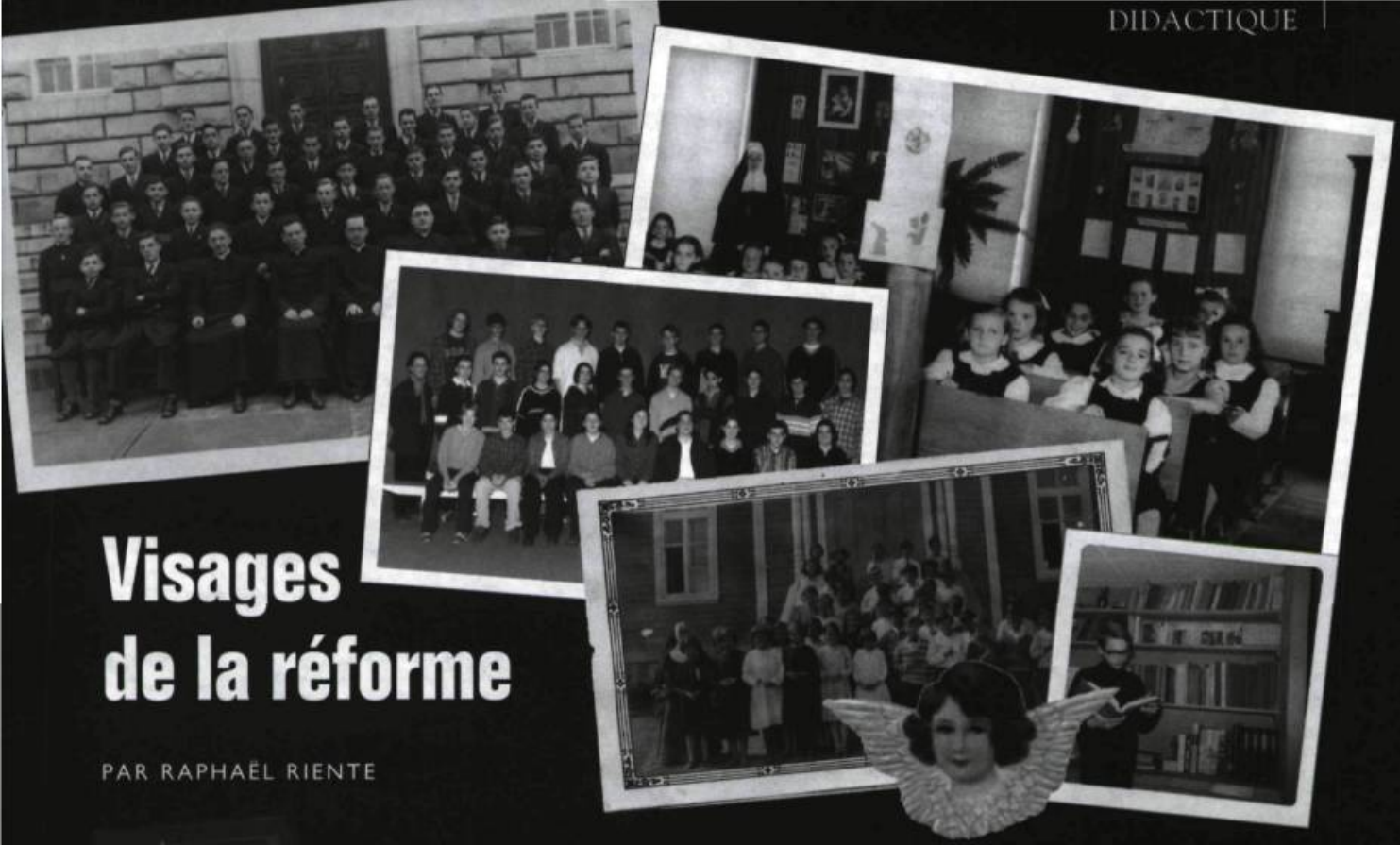
https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



Visages de la réforme

PAR RAPHAËL RIENTE

La réforme, nous l'attendions depuis longtemps dans les classes du secondaire. Elle avait été annoncée dans le « virage du succès » de la ministre Marois en 1997 et était attendue pour septembre 2003 au premier cycle du secondaire. Or, même si nous avons pris la bonne route, nous ne sommes pas encore rendus à destination. Au changement de garde ministériel d'avril 2003, le nouveau ministre de l'éducation a freiné notre entrain en repoussant la réforme d'une autre année, jusqu'en septembre 2004. Malgré cette conduite douteuse, il nous a paru utile de vous présenter ce dossier sur la réforme un peu à l'avance et de vous faire part, entre autres, des multiples actions ayant été prises sur le terrain par divers intervenants scolaires dans quelques-unes des écoles secondaires ciblées du Québec afin de valider le nouveau programme de formation de l'école québécoise

Dans « La réforme à l'école secondaire La Source », Martine Brunet prend le pouls de son école et résume les projets expérimentés dans les salles de classe. Entre autres, il y est question du projet PRO, du remaniement du cadre-horaire pour faciliter la concertation des acteurs, de la composition d'une cohorte d'élèves en difficulté d'apprentissage et de la formation offerte aux intervenants par l'UQÀT. Tous ces nouveaux défis, toujours dans le but de mieux faire apprendre, suivent le courant d'un certain « vent de changement », comme le dit si bien l'auteure.

Pour sa part, Monique Noël-Gaudreault nous livre les fruits de ses rencontres avec les intervenants de deux écoles ciblées par la réforme : l'école secondaire Cavelier de LaSalle et l'école Villa Maria. On y découvre quelques changements apportés par la réforme et vécus par les divers intervenants, dont, par exemple, les divers projets interdisciplinaires, multidisciplinaires et spéciaux, et les modifications majeures à l'horaire scolaire pour favoriser la formation et la concertation des enseignants. L'auteure fait aussi état des inquiétudes des intervenants vis-à-vis des nouvelles orientations de la réforme, notamment en ce qui a trait à l'évaluation, le matériel didactique, la formation des enseignants et les ressources budgétaires.

Plus loin, après un bref rappel des grandes lignes du nouveau programme de formation, je vous fait part de l'opinion de quelques enseignants du secondaire au sujet de la réforme, plus particulièrement sur la pédagogie par projets, le travail d'équipe, la politique de la « réussite pour tous » et l'évaluation.

Enfin, Louise Chevrier, dans son article « Développer le sentiment de compétence en lecture », nous fait découvrir son plaisir d'animer des activités de lecture dans le but d'aider ses élèves à développer des compétences essentielles, soit exercer leur pensée critique et communiquer de façon appropriée leurs réflexions. À travers la lecture de deux romans et des activités dirigées du journal dialogué et du cercle de discussion, les élèves arrivent aussi à faire, comme le veulent les orientations du programme, des apprentissages culturellement ancrés. Enfin, ces activités favorisent une meilleure compréhension en lecture et une plus grande expectative et appréciation des lectures à venir.

Malgré quelques opinions divergentes, l'école secondaire québécoise est bel et bien prête à entreprendre le virage annoncé par la réforme. Certaines écoles l'ont déjà entrepris et se sont carrément métamorphosées, démontrant au reste du monde scolaire que la réussite est à la portée de tous.